

Avenue Longueil

Un long passé vivant



Pierre Berger
Oh Activ. Septembre 2024

Le plan de 1600

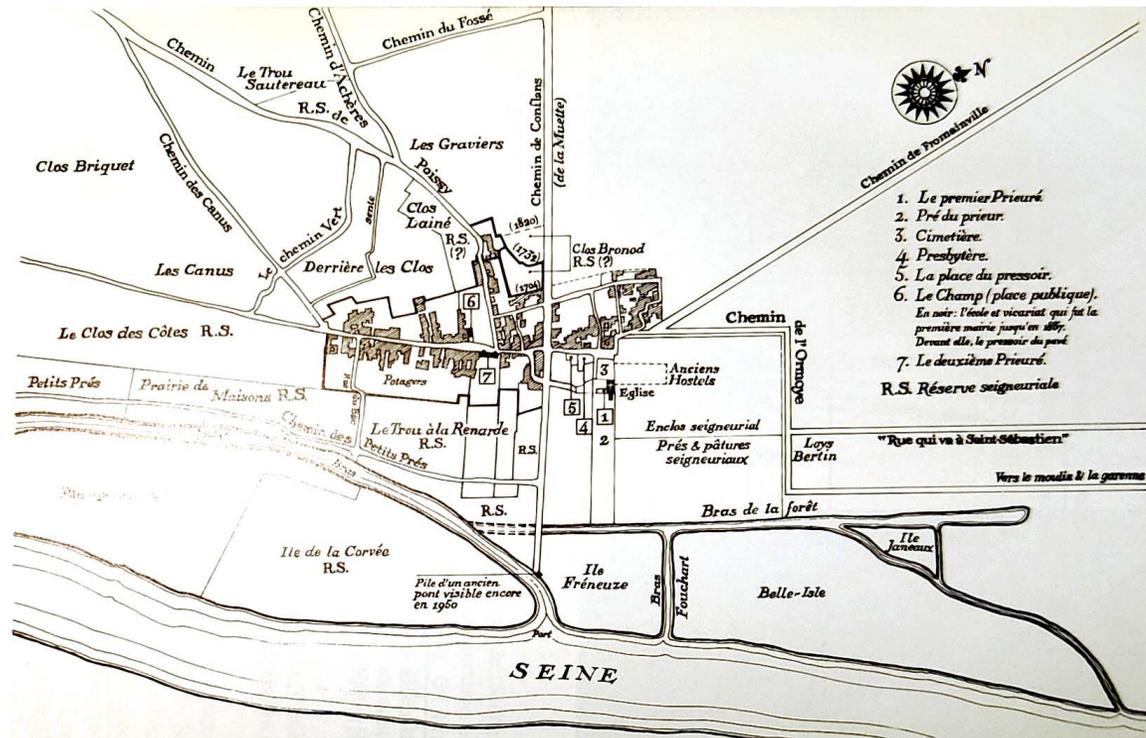
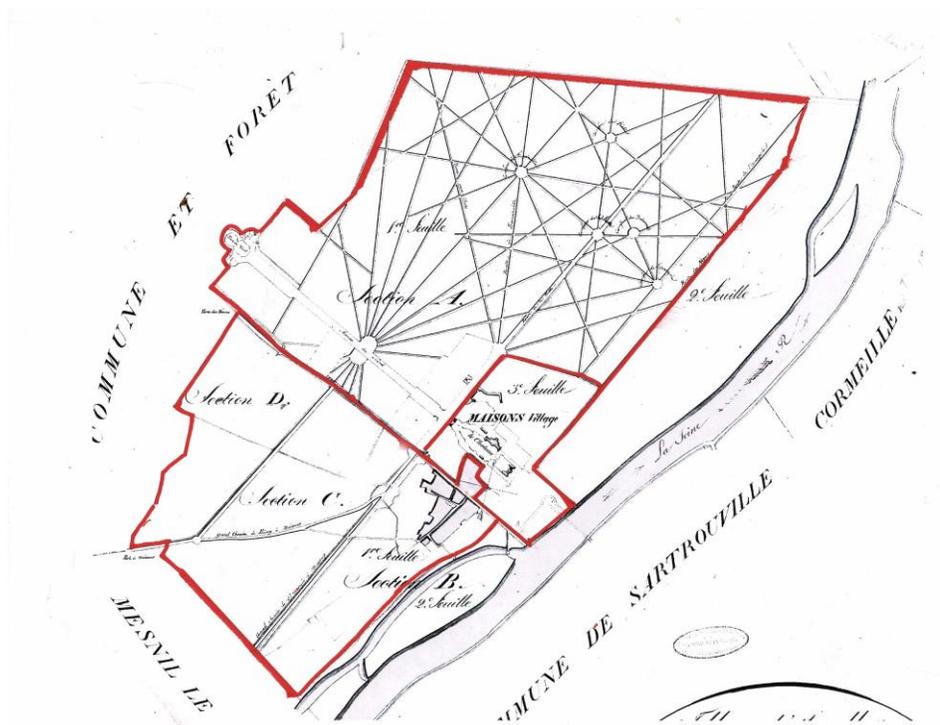


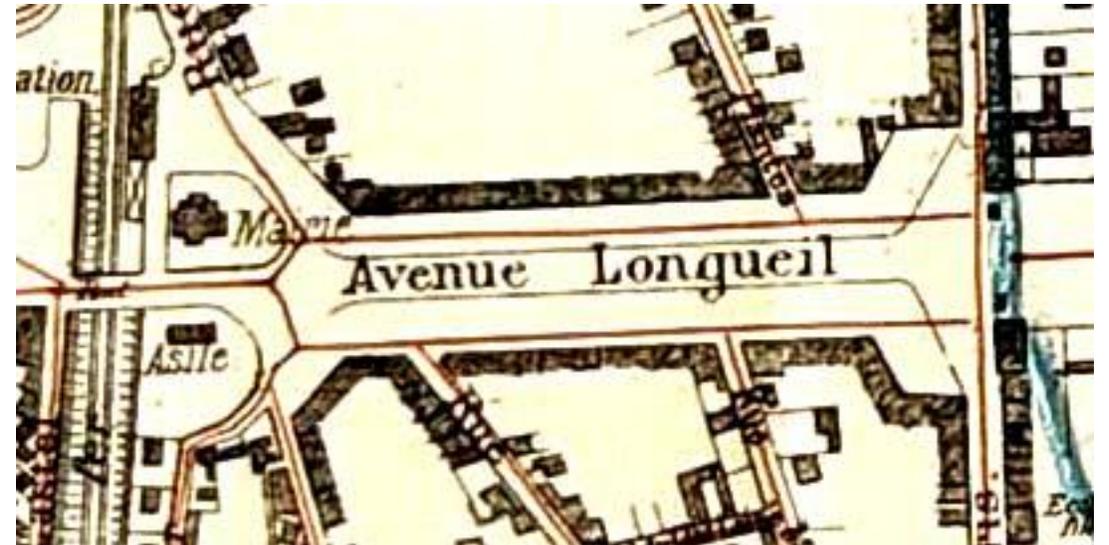
Figure 6
 MAISONS VERS 1600 (par Marc de Fleurian)
 Le clos des Côtes et la Prairie de Maisons appartenaient alors au fief de Montdidier, que René de Longueil n'acheta qu'en 1657. Aucun document ne permet de représenter le nord du village qui a été rasé pour faire l'avant cour.

Le cadastre napoléonien (1820)



1905 : Tout est construit

- D'un bout à l'autre de l'avenue



- Une personne de la belle époque qui reviendrait aujourd'hui ne serait pas dépaycée.

La pharmacie du Parc

- Depuis toujours



La pâtisserie Durand et le Paris-Brest

- Ce ne fut pas pour la première édition de la course, mais en ...



L'épicerie de Longueuil

- Ce fut aussi Damoy



La maison de la Presse au 44

- Hachette...



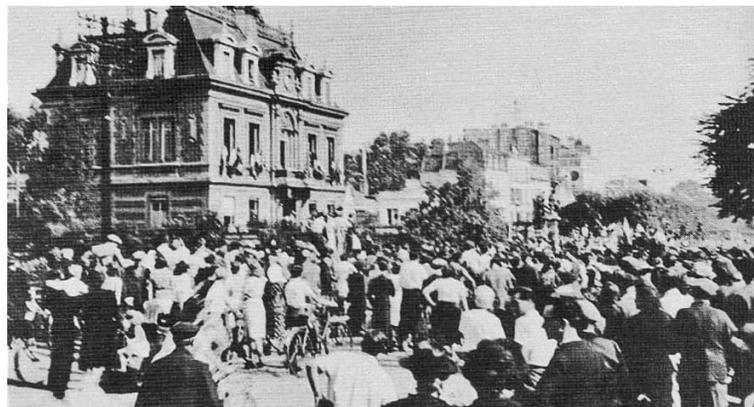
De « La station » au « 46 »

- Il eut beaucoup de noms



Et bien sûr la mairie

- Elle ne fut pas toujours là !



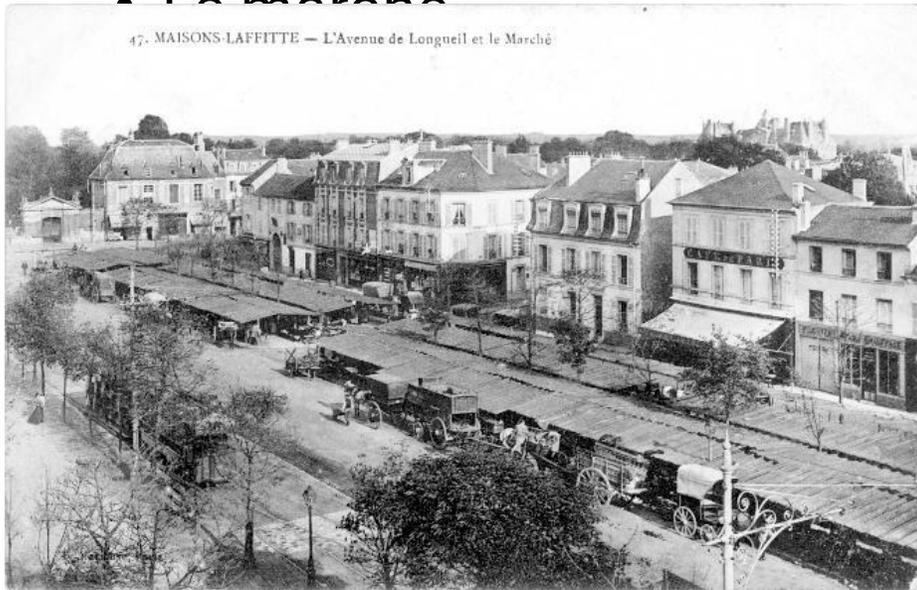
De l'Asile à la direction de la Culture

- La maternelle. Derrière, la place



Mais Longueuil, c'était aussi la « place du village »

Le marché



Avec le marché, les fêtes
(patronale, communale, nationale...)

Pas tout à fait symétrique



- Côté pair, côté impair. Plus de fantaisie d'un côté, plus de qualité et de confort de l'autre.

L'automobile a tout changé

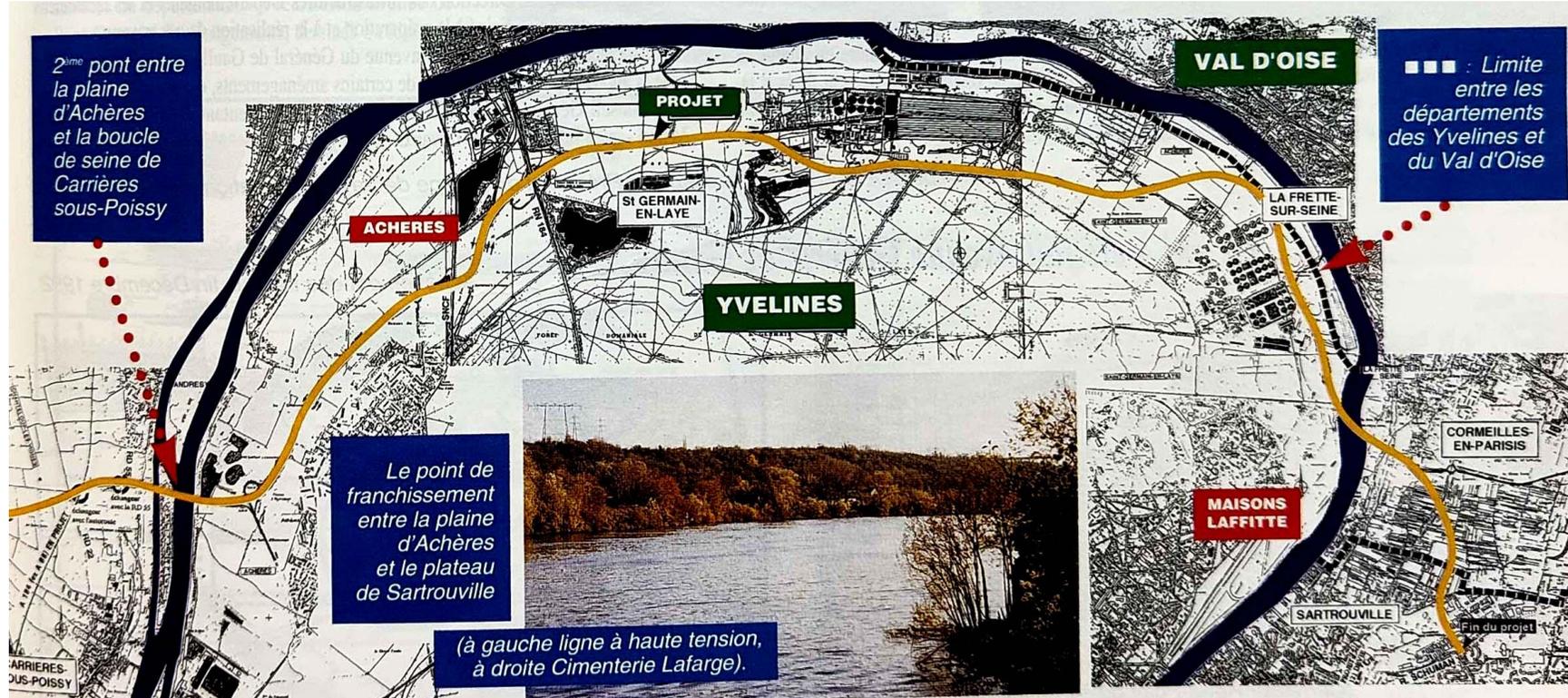


- Le cheval était le moyen de transport de base
- La bicyclette apparaît dès la Belle Epoque
- L'automobile est d'abord assez rare
- C'est à partir des années 50 qu'elle occupe le terrain
- Elle est bruyante, polluante, dangereuse, mais...

Nostalgies...

- Ce qui a disparu et qu'on peut regretter :
 - les deux bazars, un de chaque côté de l'avenue, l'un au 23 (Favreau), l'autre au 32
 - deux grands cafés-restaurants : Le Soleil d'Or (oublié depuis longtemps) et le café de Paris, qui fut longtemps un lieu important de réunions, mais faisait un peu minable sur la fin de ses jours, au début des années 1990
- - le cinéma (remplacé par l'Atalante)

L'impossible déviation



- Il y a eu deux projets : un par les bords de Seine, l'autre par Fromainville. Ils ont tous deux échoué.

Une avenue dangereuse



- Il y a souvent eu des accidents, notamment sur les passages cloutés. Les piétons sont imprudents, ou malvoyants. Les camions ont leurs « angles morts »

Ce qui a changé

- Le grand îlot entre Prieuré et Mugniez
- L'apparition d'une grande surface
- La disparition de l'artisanat et des bazars
- La « tertiarisation
- Les mobilités
- Newmarket et Remagen



Du Café de Paris à Intermarché



Mobilité : du coche aux trottinettes

- Cheval, vapeur, électricité, essence, mollets, piles...



C'était mieux avant ?

- Mieux avant : c'est l'avis des nostalgiques, notamment les baby-boomers, qui ne retrouvent plus la ville de leur enfance
 - Il y avait moins de voitures, plus de cafés, une vie locale avec son marché et ses fêtes, peu dérangées par la circulation
- Moins bien : c'est mon sentiment personnel, en effet :
 - Le bâti ancien est globalement de médiocre qualité, disparate, et je pense assez peu confortable. Le bâti moderne (ilôt) est d'un autre niveau
 - L'espace central était assez vide en dehors des fêtes

Projets de répresentations à venir

- Les œuvres d'art en centre-ville
- Le bas de Maisons : abandon, rénovation, nouvel urbanisme
- Le bord de Seine : bateaux et bacs, lavoirs, baignades
- L'agriculture, les « fermes »
- L'hippodrome : une longue et vie et un avenir possible
- La gare et la place de la Libération
- Maisons, ville industrielle
- Commerces : la concentration
- La santé à Maisons-Laffitte
- Les grands maires de Maisons : Duverdy, Duprès, Myard (et les autres)
- Les structures de décision et d'engagement à Maisons. La mairie, les associations.
- Eglises et cultes
- Le cimetière. Vieilles et jeunes familles
- L'ADN mansonien
- Evolutions et projets en cours